

**ZAPPO-ZAPPO** (*Ben Eki Zappo-Moina*),  
Chef de Luluabourg (Sources de la rivière Eki,  
près de Kolomoni, ...?-Luluabourg, 1914).  
Fils du Zappo-Zappo mort en 1894 et d'une  
naine de la région voisine des sources de la  
rivière Eki, près de Kolomoni, route de Kabinda.

Ben Eki Zappo Moina était un chef d'une diplomatie remarquable. La mission catholique de Luluabourg et la mission protestante de Luebo entretenaient avec lui d'excellentes relations. De son côté, Zappo-Zappo savait tirer de la sympathie des blancs grand profit dans ses rapports avec les autres chefs indigènes. En avril 1895, Michaux recourut à 300 soldats et auxiliaires de Zappo-Zappo pour essayer de réprimer la révolte des Bashilenge dont le chef Kalamba s'était allié aux Kioko et menaçait le poste de Mukabua, à trois jours de marche de Luluabourg.

Lors de la révolte de la garnison batetela de Luluabourg en juillet 1895, Pelzer et Lassaux essayèrent de fuir vers le village ami de Zappo-Zappo ; mais Pelzer blessé fut atteint par les rebelles qui l'achevèrent, tandis que Lassaux trouvait asile au village de Zappo-Zappo qui refusa de le livrer lorsque les mutins vinrent le réclamer. Lassaux parvint ainsi à atteindre la mission du P. Cambier chez qui il fut en sûreté. Certains se sont plaints des cruautés que les Zappo-Zappo étaient réputés infliger à des indigènes ou à des blancs ; Morisson et Sheppard prétendirent que les Zappo-Zappo commettaient des atrocités sous le couvert de l'État. Ces accusations ont été formellement démenties par le Père Cambier qui dirigea pendant de longues années la mission Saint-Joseph près de Luluabourg et connaissait donc parfaitement les habitudes de ces indigènes. Zappo-Zappo mourut en 1914.

14 avril 1951.  
M. Coosemans.

*Trib. cong.*, 23 avril 1914, p. 2. — Fr. Van der Linden, *Le Congo, les noirs et nous*, Paris, 1910, p. 199.